

Maria: Cecilia Bartoli. Hommage à Maria Malibran Dossier spécial (1/4)

Articulation parfaite, diseuse experte, tempérament émotionnel et feu vocal: Cecilia Bartoli chante ici au sommet de sa carrière. Comptant non seulement une prodigieuse maturité technique, la diva romaine subjugue par les colorations justes de son chant...

Maria Callas, dossier 2007 – 1965-1977: déclin et solitude. Les 10 rôles. Discographie

Si depuis qu'elle s'est donnée à Onassis (été 1959), la femme s'est épanouie, la diva Callas s'est tue peu à peu. En 1961, Maria Callas a déserté les scènes lyrique: cinq pauvres représentations pour toute l'année.

1963 pendant laquelle elle ne chante aucun rôle, est une année mouvementée...

Emili Brugalla, piano

Emili Brugalla se forme tout d'abord au Conservatoire supérieur de Musique du Liceu de Barcelone. Le jeune pianiste se perfectionne en particulier auprès Bruno Canino et Maria Curcio. D'ailleurs, une bourse obtenue après l'obtention du Premier Prix des Jeunesses musicales de Catalogne en 1982, lui permet de poursuivre son cycle de perfectionnement

Claude Debussy: Pelléas et Mélisande (Haitink, 2007)Arte, Musica. Samedi 22 septembre 2007 à 22h30

Haitink souligne l'impossibilité des êtres à se comprendre, leur constante incommunicabilité: le poids du passé, les failles des identités rompues et blessées corrompent toute idée d'une issue. La vision est tragique et pourtant d'une poésie continue.

**Walter Weller, directeur
musical de l'Orchestre**

national de BelgiqueBruxelles, Bozar. Saison symphonique 2007/2008

C'est un jeune homme de 67 ans qui vient de prendre la tête de l'Orchestre National de Belgique: Walter Weller (né le 30 novembre 1939). C'est un musicien accompli qui plus est, possède la subtilité du chant instrumental comme violoniste. Walter Weller fonda en 1958 comme second violon, le Quatuor Weller. Professeur à l'Académie de musique de Vienne (1964-1966).

Succédant au jeune Mikko Franck,

La Traviata: Christine Schäfer/Cambreling (2007)France Musique, le 15 septembre 2007 à 19h

Si José van Dam n'est plus que l'ombre de lui-même, le ténor racé, flamboyant, ascensionnel de Jonas Kaufmann (né à Munich en 1969) hisse la production à son meilleur...Voilà un Alfredo ardent et présent scéniquement dont l'or de la voix fait oublier la faiblesse de ses partenaires. Quant à Sylvain Cambreling, il réalise ce qu'on attend de lui

Alfred Bruneau, portrait France Musique, du 26 au 30 novembre 2007

En 2007, Bruneau aurait eu 150 ans. Le compositeur français est aujourd'hui bien oublié, or il mérite une place assurément essentielle entre... Debussy dont il annonce Pelléas (1902) et Richard Strauss dont Salomé (1906) est un « écho » du « Rêve ». Voilà posée la figure du musicien, l'un des plus audacieux et visionnaire du début du XXème siècle. Né donc en 1857, mort en 1934, Alfred Bruneau dont la mère était une élève du peintre Corot,

La Grande Chapelle. Angel Recasens, direction Festival des Cathédrales de Picardie. Le 12 octobre 2007

Leur nom désigne la célèbre Chapelle musicale des Habsbourg d'Espagne: Grande Chapelle Impériale également connue sous l'appellation de Capilla Flamenca que dirigèrent Gombert, Rogier, Romero... La phalange des empereurs regroupent alors quelques uns des meilleurs vocalistes d'Europe que les princes s'arrachent à prix d'or. Le goût des Habsbourg d'Espagne est alors éclectique et européen

Claudio Abbado, « Entendre le silence ». DocumentaireArte, samedi 18 août 2007 à 22h30

Portrait du chef d'orchestre milanais qui fut directeur musical du Philharmonique de Berlin, avant Simon Rattle. Réalisé pour ses 75 ans, le docu-portrait précise le travail spécifique du musicien dans son approche des partitions. En complément des films d'archives qui retracent les étapes de sa carrière musicale, de nombreuses répétitions illustrent le fil de l'évocation

Mahler, Symphonies n°3 et n°5. Abbado/JanssonsFrance Musique, les 20 et 27 août 2007 à 20h

Deux concerts Mahler en provenance du Festival de Lucerne 2007, cela ne se manque pas, sous aucun prétexte, d'autant que deux chefs mahlériens tiennent la baguette et nous promettent deux moments d'exception, surtout lorsque l'on sait l'affinité et la valeur des instrumentistes qui compose l'Orchestre du Festival.